

UQÀM



CHAIRE **RAOUL-DANDURAND**  
EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

---

**30 ans**

**Plus que jamais**

**TÉMOIGNAGES**

---



## MESSAGE DE JEAN-YVES BOURGEOIS

La Chaire Raoul-Dandurand est plus que jamais nécessaire parce qu'elle offre une lecture approfondie des transformations géopolitiques qui redéfinissent aujourd'hui l'environnement d'affaires.

Les politiques tarifaires américaines, les tensions commerciales et les repositionnements diplomatiques ont des répercussions directes sur les chaînes de valeur et obligent les entreprises d'ici à ajuster leurs stratégies.

Dans ce contexte mouvant, comprendre les dynamiques qui émergent aux États-Unis et leurs effets sur la scène internationale devient essentiel pour diversifier les marchés, réduire les risques et saisir de nouvelles occasions.

Depuis trente ans, la Chaire Raoul-Dandurand se distingue par la rigueur de ses analyses, la crédibilité de ses experts et sa capacité à rendre accessibles des enjeux complexes qui influencent directement les choix d'affaires.

Pour les entreprises, cette compréhension approfondie des transformations nord-américaines et internationales contribue à anticiper les risques, à mieux saisir les occasions émergentes et à se positionner avantageusement dans un environnement en constante évolution.

C'est pour ces raisons que Desjardins est fier d'être partenaire de cette organisation. Ensemble, nous créons des espaces de réflexion, notamment par l'organisation de panels et de conférences afin d'aider nos membres et clients à avoir une meilleure compréhension des grands enjeux géopolitiques et ainsi leur permettre de prendre des décisions éclairées.

Ce partenariat repose sur une vision commune : favoriser la réflexion stratégique et le partage de connaissances au bénéfice de nos membres, de nos clients et de la communauté d'affaires.

Félicitations pour votre 30<sup>e</sup> anniversaire et merci pour votre importante contribution à la compréhension du monde dans lequel nous évoluons.

**Jean-Yves Bourgeois**

Premier vice-président Services aux entreprises, Desjardins



## MESSAGE DE RAYMOND CHRÉTIEN

J'ai eu l'honneur et le plaisir d'être l'orateur invité lors de l'inauguration de la Chaire Raoul-Dandurand il y a maintenant 30 ans. J'étais alors Ambassadeur du Canada aux États-Unis et j'avais fait le voyage spécialement de Washington pour cette occasion très spéciale.

J'avais accepté d'être présent ce jour-là en mémoire bien sûr de Raoul Dandurand, qui avait joué en son temps un rôle majeur au sein de la diplomatie canadienne. Mais aussi parce que je savais que cette Chaire allait jouer un rôle important pour mieux faire connaître le rôle et la place du Canada dans le monde. Et elle l'a très bien fait au cours des 30 dernières années.

Et, à mon avis, la Chaire est plus nécessaire que jamais. Pourquoi? D'abord parce que son mandat l'amène à étudier, analyser et publier comment elle perçoit les nombreux conflits actuels dans le monde. La géopolitique domine presque tout maintenant. Et notre société a besoin d'être bien informée pour comprendre ce qui se passe dans le monde et s'adapter à de nouvelles réalités. Les professeurs, chercheurs et analystes de la Chaire jouent un rôle essentiel à cet égard. Et ce rôle ira, à mon avis, en s'amplifiant au cours des années à venir à un moment où l'ordre international change devant nos yeux et que les conflits actuels menacent la sécurité de l'ensemble de notre planète.

### **Raymond Chrétien**

Associé | Conseiller stratégique, Fasken et ancien ambassadeur



## MESSAGE DE PIERRE LEMONDE

À l'occasion de ce 30<sup>e</sup> anniversaire de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, je tiens à exprimer toute mon admiration envers cette institution remarquable, qui s'est imposée au fil des décennies comme l'un des pôles majeurs de réflexion et d'analyse sur les grandes questions internationales au Québec, au Canada et dans toute la Francophonie. À titre de membre du conseil de direction de la Chaire depuis plus de 20 ans, j'en profite pour saluer et remercier tous mes collègues et membres du conseil au cours de toutes ces années.

J'ai eu le privilège de côtoyer la Chaire dès ses débuts, à travers une amitié avec son fondateur, Charles-Philippe David, et une collaboration fructueuse entre nos deux organisations, le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) et la Chaire. Je garde un souvenir très vif de mes premières rencontres avec Charles-Philippe, au moment où j'étais directeur général du CORIM, il y a près de 30 ans. Nous étions jeunes, fougueux et passionnés. Charles-Philippe souhaitait faire de la Chaire la référence intellectuelle sur les relations internationales, stratégiques et diplomatiques et je souhaitais faire du CORIM la tribune de référence sur les enjeux internationaux. Eh bien, cher Charles-Philippe, je pense qu'on peut dire aujourd'hui, en toute humilité, que nous avons réussi.

Ensemble, nous avons contribué à enrichir le débat public, à rapprocher les milieux académique, gouvernemental et le monde des affaires, et à offrir au public comme aux décideurs des outils pour mieux comprendre un environnement international en constante évolution. Charles-Philippe, tu as su faire de la Chaire un véritable laboratoire d'idées, une école de formation et d'analyse rigoureuse, portée par la passion et la curiosité intellectuelle, et grâce aux interventions médiatiques des gens associés à la Chaire, que ce soit dans les journaux, à la radio, à la télévision ou sur les plateformes numériques, à en faire une référence intellectuelle sur les questions internationales.

Ton successeur, Frédéric Gagnon, poursuit brillamment ton œuvre en consolidant le rayonnement de la Chaire et en maintenant cette exigence d'excellence et de pertinence. Après 30 ans, la Chaire demeure un lieu d'échanges indispensable, une voix respectée dans le débat international, et une fierté pour la communauté universitaire du Québec.

Je souhaite à toute l'équipe de la Chaire — titulaire, équipe administrative, président et membres du conseil de direction, chercheuses et chercheurs, collaboratrices et collaborateurs, étudiantes et étudiants — de poursuivre avec la même ardeur cette mission d'analyse, d'enseignement et de dialogue. Puisse cette belle aventure continuer d'éclairer notre compréhension du monde et d'inspirer les générations futures. Félicitations pour ces 30 années d'engagement, de pertinence et d'influence !

**Pierre Lemonde**

Président-directeur général, CORIM (2004-2024)



## MESSAGE DE SORAYA MARTINEZ FERRADA

Plus que jamais, la Chaire est nécessaire pour nous aider à comprendre les grands bouleversements internationaux et leurs impacts concrets sur notre métropole. Qu'il s'agisse de sécurité, d'économie ou de relations internationales, la Chaire nous permet de nous assurer que l'action municipale reste connectée aux grandes dynamiques mondiales. Surtout, elle est une source d'expertise et de fierté qui fait briller Montréal partout au pays et à l'international.

**Soraya Martinez Ferrada**

Mairesse de Montréal

**Montréal**



## MESSAGE DE STÉPHANE PALLAGE

Fondée par Charles-Philippe David, elle est devenue une institution dans le paysage académique et médiatique du Québec. Il n'est pas un jour depuis que je la connais où je n'ai entendu son nom mentionné dans les médias. Bravo à Charles-Philippe et à son successeur Frédérick Gagnon, ainsi qu'à leurs équipes au cours des années, pour le succès remarquable de cette Chaire en études stratégiques et diplomatiques, qui chaque jour nous permet de mieux comprendre les enjeux géopolitiques, notamment l'impact de la politique américaine sur le Canada et le reste du monde. Raoul Dandurand, cet ancien président de l'Assemblée générale de la Société des Nations, serait certainement très fier que son nom soit associé à cette équipe d'hommes et de femmes qui sont le pouls de la Chaire.

Raoul Dandurand était un pionnier du multilatéralisme dans les années 1920. Il rêvait d'une paix durable dans un monde sorti péniblement de la Première Guerre mondiale. Je n'ai aucun doute qu'il aurait lu avec passion les chroniques d'Élisabeth Vallet dans *Le Devoir*, écouté sans relâche les entrevues de Frédérick, Charles-Philippe ou encore Julien Turreille, Valérie Beaudoin et Rafael Jacob. Le bilatéralisme fait un retour en force avec l'arrivée à la Maison-Blanche de monsieur Trump. Avec lui, le rêve de Raoul Dandurand d'une paix durable s'effrite. La Chaire est un phare qui nous aide à naviguer dans ce nouveau monde plus obscur, plus incertain que celui que ma génération a eu la chance de connaître grâce à des visionnaires comme Raoul Dandurand.

**Stéphane Pallage**

Recteur de l'Université du Québec à Montréal



## MESSAGE DE NICOLAS RIENDEAU

La Chaire est plus que jamais nécessaire, parce que... à 30 ans, elle est dans la force de l'âge; ses chercheuses, chercheurs sont aguerris, la relève étudiante qu'elle forme, talentueuse et engagée.

La Chaire est une référence importante pour le public à la recherche d'un éclairage rigoureux en ces temps de turbulences fortes à l'ère du trumpisme. Pour l'UQAM, elle incarne pleinement la mission des universités comme gardiennes et protectrices des libertés démocratiques. C'est pour moi une fierté d'y compter des collègues et des amis et d'avoir eu la chance, au début des années 2000, de faire partie de cette grande famille.

Félicitations à son fondateur, à son titulaire et à tous les acteurs de la Chaire qui ont fait d'elle ce qu'elle représente aujourd'hui. À ses prochaines décennies!

### **Nicolas Riendeau**

Directeur exécutif du Vice-rectorat à la recherche,  
à la création et à la diffusion, UQAM



## MESSAGE DE CÉLINE ST-PIERRE

En 1996, je suis vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche. Je reçois un appel téléphonique de Bernard Landry, alors ministre d'État à l'Économie et aux Finances dans le gouvernement du Parti Québécois.

Nous nous connaissons très bien depuis nos études à l'Université de Montréal. Il a une demande urgente à me transmettre. Il vient d'apprendre que le ministère de la Défense du Canada a décidé de fermer tous les collèges militaires royaux au Canada, dont le Collège militaire royal de St-Jean, fondé en 1952, et de rapatrier tous leurs effectifs et programmes de formation au Collège militaire royal du Canada établi à Kingston en Ontario. Une décision qui, selon lui, aurait pour effet de réduire les possibilités d'accès des francophones, principalement au Québec, à cette formation et, en conséquence, d'entraîner la diminution de la représentation des Canadiens français dans le corps des officiers au sein des Forces Armées canadiennes.

L'enjeu est grave, selon lui, et je cite: « Il faut que cette formation et cette expertise trouvent un ancrage universitaire au Québec et l'UQAM m'apparaît l'institution en mesure d'assumer cette mission. Il nous faut agir rapidement. » Il s'engage à nous soutenir financièrement dans la mesure du possible et il me dit avoir un candidat compétent à proposer pour réaliser cet objectif.

Je consulte mon recteur, Claude Corbo, qui me donne le feu vert pour trouver réponse à cette demande. À cette époque, nous étions en pleine création de chaires dans divers champs de connaissance, une instance complètement autonome dans la réalisation de ses objectifs de recherche et de formation. Cette forme d'organisation m'apparaît la plus pertinente pour agir rapidement. Elle devra être entérinée par la Commission des Études et le Conseil d'administration. Par ailleurs, la candidature de Charles-Philippe David au poste de professeur et de titulaire de la Chaire devra être entérinée par le Département de science politique. Tout ce processus sera complété en moins de trois mois et la Chaire sera inaugurée en avril 1996, sous le nom de Chaire

Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

L'autre défi était de trouver le financement nécessaire à la mise en œuvre des activités de la Chaire, l'UQAM assumant les espaces physiques pour installer les bureaux des professeurs et des chercheurs. Pour faire face au défi du financement, il nous fallait mettre sur pied un conseil de direction très solide. Je suis très reconnaissante aux membres du premier conseil de direction composé de dix membres, dont six provenaient du monde des affaires ou d'instances gouvernementales, qui m'ont épaulée de façon magistrale dans les premiers mois de la mise sur pied de cette Chaire, soit pour l'obtention de fonds ou pour leur appui indéfectible à sa mission.

Nous devons beaucoup à Bernard Landry pour sa proposition visionnaire et pour le choix de l'UQAM pour la mettre en œuvre. Il a cru en notre capacité de la réaliser et il l'a manifesté par l'octroi d'une subvention de 75 000 \$ du ministère des Relations internationales. Soulignons aussi l'importance du don de 200 000\$ de la Banque Laurentienne, dont Claude Castonguay, président du conseil de direction de la Chaire, était alors le vice-président. Ces dons ont été essentiels au démarrage et au développement de cette chaire.

En conclusion, je crois que ce que la Chaire Raoul-Dandurand est devenue en 30 ans pourrait s'expliquer en partie par le socle sur lequel elle a été bâtie et surtout par la ténacité et les compétences académiques de son premier titulaire, Charles-Philippe David. La Chaire est devenue une référence incontestable dans le champ élargi des études stratégiques et diplomatiques, sa mission première. Tout au long de ces 30 ans, avec la collaboration des membres de la Chaire, il aura aussi réussi à faire de cette chaire, un pôle de transmission et de diffusion dans l'espace public et d'expertise auprès de groupes signifiants de la société.

Je crois que Bernard Landry en serait très fier, tout comme je le suis aussi.

### **Céline St-Pierre**

Professeure émérite de sociologie et Vice-rectrice enseignement et recherche (1992-1996), UQAM



## MESSAGE DE JEAN CHAREST

Pour visionner le message de Jean Charest, cliquez ici.



## MESSAGE D'ANNE-MARIE DUSSAULT

Pour visionner le message d'Anne-Marie Dussault, cliquez ici.



## MESSAGE DE GÉRALD FILLION

Pour visionner le message de Gérald Fillion, cliquez ici.



## MESSAGE DE PAULINE MAROIS

Pour visionner le message de Pauline Marois, cliquez ici.